

Conte-type 700

POUÇOT

Aa. Th. *Tom Thumb* (Tom Pouce). — Grimm n° 37, *Daumesdick* (Gros comme le Pouce) et n° 45, *Daumerlings Wanderschaft* (Les voyages de **Pouçot**).

Version bourbonnaise (écourtée)

LE GROS DE POING

Il y avait une fois un homme et une femme qui ne pouvaient se consoler de n'avoir pas d'enfant.

Lorsqu'ils cassaient les noix ou qu'ils teillaient le chanvre, à la veillée, ils se disaient tous les deux :

— *Si encore nous avions un enfant pas plus gros que le poing, nous saurions à qui laisser notre bien !*

Or un jour que la femme était occupée à faire son pain, toutes ses poules entrèrent à la fois dans la cuisine, de sorte qu'elle ne pouvait aller et venir sans trébucher à chaque instant. Elle s'impatienta :

— *Si encore, dit-elle, nous avions un enfant pas plus gros que le poing ! Il m'aiderait à renvoyer ces poules qui m'empêchent de faire mon pain !*

Tout en parlant elle pétrissait un morceau de pâte dont elle fit un petit bonhomme qu'elle mit debout sur la huche en l'appuyant contre le mur. Ensuite elle le contempla longuement :

— *Si encore, disait-elle, nous avions un enfant pas plus gros que ça !*

Elle poussa un grand soupir de chagrin, sortit dans la cour Pour retourner du linge qui séchait au soleil, et revint toute songeuse à pas lents vers ses corbeilles de pain.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

Après quoi elle fut joliment étonnée de voir un petit bo,,
homme, pareil à celui qu'elle avait pétri et gros comme la nz^{cauz},
qui trottait dans la maison.

Elle lui demanda :

— Qui es-tu ?

Il répondit :

Hé ! mère ! i su le Gros de Poing

Que te même as fait cou matin

Anvé l'épondèle (1) uou pain.

Et armé d'une houssine il chassa les poules bore de 1,
maison.

La bonne femme émerveillée lui dit alors de porter un
petit pot de soupe à son père qui labourait.

Tout près d'arriver à son but il fut arrêté par un fossé plein
d'eau et il appela :

— Père ! Père !

L'homme cessa de labourer, puis il regarda de tous les côtés
pour savoir d'où venait la voix, mais il n'apercevait rien, quand
Gros de Poing cria encore plus fort :

— Père ! hô ! Père ! Vin don me souter !

L'homme ne sut que penser, tellement il fut étonné, lors-
qu'il aperçut le petit enfant, si petit, si petit ; et il lui demanda

— Qui es-tu ? Et où vas-tu ?

— I vin de la maison t'anpourter la soupe que manmère
t'envouye.

Le père prit Gros de Poing sur sa main, le regarda de cent
façons différentes et lui dit :

— Va garder mes boeufs pendant que je mangerai.

Puis quand il eut fini son repas il voulut mettre Gros de
Poing dans sa poche parce qu'il ne pouvait pas suivre la charrue,
mais le petit s'écria :

— Non, non ! Marche mâ ! Pouse-me sur le bôrd de ton
tsapiau qu'i veye le pays !

A quelque temps de là il se rendit pour ses affaires à une
foire très importante, et pour l'amuser et lui montrer la iéte
emmena Gros de Poing toujours assis sur le bord de son chapeau,
se promena ainsi dans la foule et finit par s'arrêter devant les
tréteaux de certains bateleurs qui donnaient la comédie en pleM

(1) épondèle : restant de pate. CONTE-TYPE 700

ent. Mais pendant que tout le monde était occupé à regarder les
etotirs de force, l'un des comédiens vola Gros de Poing pour
ner de l'argent en le faisant danser sur la corde. Et il le mit
gag

air le bord de son chapeau.

Quand les saltimbanques eurent plié bagage et qu'ils eurent
lait un petit morceau de chemin, Gros de Poing demanda à celui
lui le portait sur son chapeau de descendre un instant pour une
ciliaire qui ne souffre pas de délai. Le bateleur comprit et le posa
par terre ; mais le rusé bonhomme se sauva dans un trou de
taupes ; les comédiens s'en allèrent bien désappointés.

Il était déjà nuit quand Gros de Poing sortit du fond de son
souterrain et qu'il se mit en devoir de rentrer chez ses parents,
par le chemin le plus court. Il en était venu à traverser une gran-
de forêt, lorsqu'au plus épais du bois il entendit du bruit, eut
peur, monta au sommet d'un foyard et se dissimula sans peine

Alles orb sraanrchive ès ent sous l'arbre trois voleurs qui venaient
par-d'taa gn es r un trésor qu'ils avaient dérobé.

Le maître-voleur étala par terre des pièces d'or et d'argent,
des pierreries, et toutes sortes d'objets précieux, en fit trois parts
et dit à ses deux camarades :

— Voilà ta part ! Voilà ta part ! Et voici la mienne.

Chacun prit ce qui lui revenait. A ce moment Gros de Poing,
caché dans les feuilles et imitant la voix du compagnon, se mit à
dire :

— Et ma part ?

Le maître-voleur crut que son camarade réclamait contre le
partage et il le frappa si fort qu'il le tua. Et pareil sort advint au
second compagnon après un nouveau partage.

Puis il prit tout le trésor et dit :

— Enfin ! voilà donc ma part.

A ce moment, Gros de Poing s'écria, imitant successivement
ia voix des deux voleurs qui avaient été tués :

— Et ma part ? Et ma part ?

Le maître-voleur, entendant parler des morts, fut tellement
effsraiyém, bqeus: il laissa là son trésor et se sauva de toute la vitesse de

Gros de Poing descendit de son arbre, cacha sous des feuilles
le trésor qu'il ne pouvait emporter (de façon à venir le chercher

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

plus tard avec son père), et, cela fait, il chercha son chemin pour retourner chez ses parents.

[Ici se place un épisode moins fréquent dans la tradition que nous avons supprimé : le héros ayant demandé asile pour la nuit à un sabotier, et celui-ci le lui ayant refusé, G. de P. s'introduit dans sa cave où il fait un tapage tel que le sabotier court chercher le curé pour chasser le diable ; caché dans une coque de noix, Gros de Poing reste collé à la boue des semelles du curé, affolé lui aussi ; il retombe quand le curé se décrotte].

Gros de Poing grimpa au fenil du presbytère et s'étendit dans le foin avec délices.

Il s'endormit profondément ; si profondément que, le matin à quand la servante du curé vint prendre du foin, pour donner à manger à la vache, il ne l'entendit pas.

La servante prit un plein tablier de foin et le mit au râtelier. La vache le mangea, mais Gros de Poing était dans ce foin, et la vache l'avalait.

Alors il commença à appeler, à crier, à bramer :

— Pu de foin ! i en ai prou ! Pu de foin !

Cette voix qui sortait du ventre de la vache effraya tellement la servante qu'elle courut en toute hâte vers le curé :

— Monsieur le curé, notre vache qui parle ! Sûrement c'est quelque mauvais sort qu'on lui aura jeté !

Le curé vint donc vers la vache, écouta à son tour, et entendit très clairement :

— Pu de foin ! i en ai prou ! Pu de foin !

Il dit tout de suite qu'il fallait emmener la bête et la tuer. On l'emmena chez le boucher où la tua, mais personne ne voulut manger de la vache qui avait un sort ; et le boucher jeta les quartiers de viande, les boyaux et les débris dans un champ.

Le loup qui passait justement à ce moment-là mangea la panse et avala le Gros de Poing qui n'avait pas encore eu le temps d'en sortir. Pour le coup celui-ci fit un tapage épouvantable. Il cria :

— Loup, t'as goulé le Gros de Poing, t'es perdu !

Et il tapait de tous les côtés dans le ventre du loup.

Le loup courut chez un de ses pareils, lui contant qu'il avait avalé le Gros de Poing qui lui donnait des coups dans le ventre.

CONTE-TYPE 700

et déclara qu'il était perdu si on ne lui enseignait pas promptement un bon remède.

— Mon ami, répondit le compère, le remède le plus simple est encore le meilleur : mets-toi entre ces deux chênes qui sont tout près l'un de l'autre, tu te presseras les flancs et tu étoufferas ton ennemi.

Le loup goûta cet avis, se glissa entre les deux chênes, se mit au travail, et se pressa les flancs, et se tortura et se pressura tant qu'il put. Grimpé dans le gosier de son persécuteur, le Gros de Poing le laissa faire à loisir. Enfin, à bout de forces le loup se retira de son étau et se sentit en si bel appétit qu'il songea sans tarder à dévorer quelques moutons. Mais quand il crut prendre un mouton, Gros de Poing cria :

— Gaire le loup, bredzière ! gaire le loup !

La bergère gara son troupeau et lança son chien qui força le loup à se sauver. Et toutes les fois qu'il voulut manger un mouton, le même avertissement retentit. A la fin le loup était affamé.

Alors Gros de Poing dit :

— Ecoute ! Laisse mâ les ouilles anvé ieû bredzières ! Vin don dan eune maison qu'i sai que si te voulô y veni te te soulerun tant ! Ou z'y a dou lard feumâ plein la bassi !

Le loup répondit :

— Allons-y, je meurs de faim !

Et il prit sa course le nez au vent : tant et si bien qu'il arriva dans la maison. Dès qu'il fut entré, Gros de Poing se mit à crier :

— Père ! hô ! Père ! i su dans la courgnôle dou loup !

Car il l'avait amené dans la maison de ses parents.

Le père reconnut la voix, prit sa cognée, cassa les reins du loup et délivra le Gros de Poing, qui après avoir embrassé ses parents leur expliqua tout de suite où était le trésor que les voleurs avaient laissé dans la forêt.

Ils y allèrent et rapportèrent deux pleins sacs d'argent, d'or et de pierreries, si bien qu'ils furent riches jusqu'à leur mort.

DUCHON, C. *Bourb.*, 85-94. — Exceptionnellement, afin de rendre compte de la totalité du thème, nous avons choisi cette vers. de Duchon, obtenue en fondant ensemble des vers. recueillies en différents lieux.

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. *Le héros.*

A : Le héros est très petit ; A 1 : et s'appelle Poucet, Pott d'un nom très voisin) ; A 2 : et s'appelle Grain-de-millet (*id.*) ; A 3 : (011 nom signifiant gros comme le poing ; A 4 : a un autre nom en ta^a tus avec sa petite taille ; A 5 : a un nom sans rapport avec sa petite taille^e t

B : Le héros est l'enfant de parents ayant longtemps désiré enfant ; B 1 : fût-il tout menu ; B 2 : il est le dernier de plusieurs enfants^{ait} ; B 3 : sa petite taille est due à la malédiction d'un être envers lequel^{si} ; future mère du héros a manqué de charité ; B 4 : il est le seul survivant d'une multitude de petits garçons nés de pois ou de fèves ; B 5 : il est né d'un pet ; B 6 : il est pétri dans un morceau de pâte qui a pris vie ; il a été trouvé sous un chou ; B 8 : autre naissance miraculeuse.

II. *Les aventures du héros.*

A (épis. dû à la contamination par le T. 327) : La mère charge k aînés de perdre le héros ; celui-ci retrouve le chemin à la première fois : (pois semés), mais non à la seconde fois.

B : Le héros est chargé de porter à manger à son père aux champs, B 1 : mais renverse et abîme le repas ; B 2 : est chargé de garder la (les) bête(s) ; B 3 : est chargé de labourer ; B 4 : et commande la (les) bête(s) du haut de la corne ou de l'oreille du boeuf ou du cheval, sur (dans) la ; quelle il s'est hissé.

C : Surpris par la pluie ; C 1 : le héros se met sous une plante (chou, rave...) ; C 2 : le héros se cache dans le fourrage du bétail ; C 3 : tombe dans une autre nourriture préparée ; C 4 : et est ainsi avalé par le boeuf (la vache) ; C 5 : est avalé par le cochon ; C 6 : est avalé par un autre animal.

D : Il signale sa présence dans la bête ; D 1 : par une formulette rimant en général avec son nom ; D 2 : il effraie les gens en parlant de l'intérieur de la bête ou en piquant celle-ci qui paraît ensorcelée ; D 3 : alors qu'on est venu pour la traire ; D 4 : et la bête est tuée ; D 5 : l'une après l'autre, plusieurs bêtes sont tuées, le héros se trouvant dans la dernière ; D 6 : la bête fait une bouse (un pet) ; D 7 : la bête le recrache ;

D 8 : et le héros revoit le jour ; D 9 : le héros tombe dans le seau de lait pendant que la servante trait la vache.

E : Les intestins (ou autre bas morceau) dans lesquels se trouve le héros ; E 1 : et que sa mère (ou une autre personne) va laver au ruisseau ; E 2 : sont emportés et mangés par un loup ; E 3 : sont emportés et mangés par une autre bête ; E 4 : les copeaux (brindilles...) dans lesquels le héros est tombé ; E 5 : sont ramassés par une vieille femme.

F : Le héros empêche le loup d'attraper des moutons, car, caché

ss le ventre du loup, il avertit les bergers du danger ; F 1 : par une formulette versifiée ; F 2 : le héros rend le loup malade par ses cris ou ses

arrades ; F 3 : le loup va demander conseil à un autre être ; F 4 : qui enseigne un « remède » dont il meurt ; F 5 : pour se débarrasser du le loup passe entre deux arbres ou deux palissades très serrés^{ij} le héros amène le loup dans une maison où, lui dit-il, il se régalerait, gars qui est en réalité la maison de ses parents, et le loup est tué ; F 7 : r

e héros épouvante la vieille femme en lui parlant sans qu'elle le voie ; r de sorte qu'elle abandonne son panier ou sa hotte ; F 9 : le héros parvient à se dégager et est (à nouveau) libéré.

G : Le héros est vendu cher à une (des) personne(s) ; G 1 : le héros car emmené par des voleurs ; G 2 : est emmené par une (d') autre(s) personnes) ; G 3 : *mais* il fausse compagnie ou se débarrasse de son (ses) acheteur(s) ou ravisseur(s) ; G 4 : car il se fait poser à terre sous prétexte d'un besoin pressant, et disparaît ; G 5 : car il alerte, en criant bien fort, lors d'une tentative de vol, les propriétaires ; G 6 : sous mine de demander conseil au(x) voleur(s), s'il(s) préfère(nt) emmener des moutons (vaches) blanc(he)s ou noir(e)s, gras(ses) ou maigre(s), etc.

H : Le héros vole les voleurs pendant leur sommeil ou parce qu'il a remarqué leur cachette ; H 1 : en se mêlant à l'énumération (des parts, ou des pièces de monnaie) sans être vu ; H 2 : du haut de l'arbre sur lequel il s'est réfugié ; H 3 : le héros sème la confusion parmi les voleurs (ou une (d') autre(s) personne(s)) en train de compter leurs (ses) richesses, qu'il(s) lui abandonne(nt) ; H 4 : le chef tuant l'un après l'autre tous ses compagnons ; H 5 : pour finir par se tuer lui-même !

J : Autres aventures du héros ; J 1 : le héros se met à grandir.

K : Le héros retourne auprès de ses parents.

LISTE DES VERSIONS

1. CARNOY, *Lit. or. Pic.*, 329-333. *Jean l'Espiègle*. — I. A. A 1 (s'appelait d'abord Jean Pouçot). — II. B, B 1, C 2, C 4, D 2, D 4, E (sont mis à cuire sur le feu), D (dans les intestins), D 1, D 8.

2. ID., *C. fr.*, 245-247. *Jean des pois verts = Romania*, VIII (1879), 230-231 (Pic.). — I. A., A 5, B, B 4 (une fée a changé tous les autres en lutins), la fée comble l'enfant de cadeaux précieux à sa taille. — II. G 1, H, K.

3. COSQUIN, *C. Lor.*, II, 147-148, n° 53. *Le Petit Poucet*. — I. A., A 1, B 2 (l'un d'eux). — II. En dépit de l'interdiction de sa mère, il suit celle-ci quand elle va à l'herbe, C 2, C 4, D 2, D 3, D 4, E, E 5, mais elle les laisse parce qu'elle est trop chargée, E, E 2, F, D 6 (de peur), D 8, K.

4. ID., *ib.*, II, 148-149, variante dn n° 53. *Le Petit Chaperon Bleu*. I. Le héros est un petit garçon de taille ordinaire, A 5. — II. B, B 1

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

(la vache le renverse), C 2, C 4, D 2, D 4, E, E 5, F 7, F 1 (*Trotte, trotte vieille sotte ! / Je suis au fond de ta hotte*), K (se fait reconduire finalement par la vieille).

5. ID., *ib.*, 150, rés. dans les Remarques. - I. A, A 1. - II. j (il se fait embaucher comme domestique ; envoyé chez le marchand de vin, il revient en poussant un gros tonneau ; envoyé chez le boulanger, revient en faisant rouler toutes les miches devant lui) ; C 3 (pâte), J (il est cuit et mangé avec la galette).

6. *Mélusine*, I (1877), 41-42. *Jean Bout-d'Homme*. Conte du Pays Messin. - I. A, A 4, B 5. - II. B, G, G 3, G 4, le seigneur l'achète une seconde fois, et le met dans un panier suspendu au plafond de la cuisine afin qu'il espionne les domestiques, C 3 (par vengeance, il est jeté dans l'auge), C 4, D 4, E, E 5, F 7, F 8, E, E 2, F (tant qu'il ne l'aura par reconduit à la maison de ses parents), F 9.

7. MERKELBACH-FINCK, *Lothr. Vm.*, 121-126. *Der Daumendick* (Le Poucet) = ID., *Deutsche Vm*, 182 sq. - I. A, A 1, B, B 3. - II. J (espègleries à l'école), B 4, G (musiciens), G 3, G 4, K (en se cachant parmi les chiffons d'un chiffonnier), J (aventures sont celles de la vers. 45 de Grimm : épée faite d'une aiguille par son père qui est tailleur, s'envole par la cheminée porté par la vapeur d'un mets sur lequel il s'est penché), C 2, C 4, D 2, D 1, D 3, D 4, E, E 3 (emportés, mais non mangés, par un renard), J (conduit le renard dans le poulailler du curé, qu'il alerte de ses cris), K (porté par le curé reconnaissant).

8. ROUSSEY, *Boumais*, 236-255. *Lé réjur* (not. phonétique). *Le Gratin*. - I. A, A 5 (? cf. titre). - II. Est malmené comme domestique dans une ferme, B 2, C, C 1, C 4, D 2 (fait faire l'enragée à la vache), D 4, E, E 5 (par deux boiteuses), F 7 (chaque boiteuse croit que l'autre se moque d'elle, et elles en viennent aux mains), F 9.

9. *Barbizier* 1957, 548. *Le Petit Poucet*. - I. A, A 1, B 2. - II. A (il est dit que le père veut les perdre tous, mais le conte, ensuite, ne traite que du héros), C 1, C 4, D, D 4, E, E 5, F 7, F 8, F 9.

10. Ms MIL LIEN-DELARUE, *Niv. Vers. A. Pouçot*. - I. A, A 1, B, B 1. - II. C 3, C 5, D, D 4, E, E 1, E 3 (boeuf), D, D 1 (*Pouçot dans le ventre à Bernot*), D 4, E, E 2, F, F 5, F 9, C 1, J (par espèglerie, fait couper tous les choux à sa mère qui le cherche, et ne le trouve que sous le dernier), un jour tombe dans l'étang et se noie.

11. ID., *ib.* Vers B. *Peuçot*. - I. A, A 1. - II. Pendant que sa mère lave dans un pré, C 4, D, D 1 (*J'seus dans le ventre à Bernot*), D 4, E, E 2, F, F 1 (*Bergers, bergers de la grand' vallée / Prenez garde au grand loup pelé*), F 3 (d'un autre loup), F 5, F 9, E 4, E 5, F 5.

12. ID., *ib.* Vers. C. *Le Poucet*. - I. A, A 1, B 2. - II. B 2, C, C 1, C 4, D, D 4, E, E 2, F, F 1 (*Prends garde au loup pelé / Petite ber-*

gère / Prends garde au loup pelé), F 3 (fendeurs auxquels il demande de le marrer), D 6, D 8, E 4, E 5, F 7 ; sa mère vient le chercher.

13. ID., *ib.* Vers. D. *Peuçot*. - I. A, A 1, B, B 1. - II. Veut faire son tour de France, G 3, C 3 (dans la boucherie où il devait voler), C 5, D 4, E, E 1 (la servante, qu'il effraie), E 2, F, F 3 (renard), F 5, F 9, E 4, E 5, F 7, F 8, H 1, H 2, H 3, K.

14. ID., *ib.* Vers. E. *Tom Pouce*. - I. A, A 1 (cf. titre). - I. J (dans une voiture attelée d'un rat, va porter une lettre au roi, qui le récompense : il peut prendre sa charge dans trois caisses d'or, d'argent et de sous ; le héros croit bien faire en prenant deux sous, auxquels le roi ajoute une pièce d'or ; montre au roi sa maison - quatre tuiles - et son lit - une coquille de noix-), C 6 (chat qui le prend pour un rat).

15. ID., *ib.* Formulette (II. F 1) notée avec musique : *P'tit berger de la montagne, Prenez garde au loup qu'avance, P'tit berger de la vallée, Prenez garde au loup pelé*.

16. Ms DROUILLET, *Sologne*, n° 4. *Le Poucet*. - I. A, A 1. - II. B 2, C, C 1, C 4, D, D 4, E, E 2, F, F 3, F 5, F 9, K.

17. CARNOY, *C. fr.*, 167-172. *Pouçot* (Berry). - I. A, A 1. - II. B 2, C, C 1, C 4, D 2, D 4, E, E 2, F, F 5, F 9, G 1, sur le retour il n'arrête de crier que moyennant une part du butin, G 3, il s'enveloppe dans une peau de vache, qu'il laisse tomber par la suite, H 2, H 3, K.

18. Ms A. de FELICE, *Haut-Berry. Tit Poucet* = Ms ATP 58-22, 46-49 = *M. der europ. Viilker* 1963, 63-66. - I. A, A 1. - II. B 2, C, C 1, C 4, D, D 1 (*Je suis dans le ventre du boeuf Guivet*), D 4, E, E 2, F, F 1 (*Virez le loup / Belle bergère / Virez le loup / Qu'arrive à vous*), F 3, F 5, F 9, H 1, H 3.

19. CADIC, *C. B. Bret.*, 151-159, n° 14. *Mettig*. - I. A, A 1 (*Mettig* = le Poucet), B, B 1. - II. B 4, G (des voleurs), G 3, G 5, J (sauve des voyageurs attaqués par des brigands en attirant ces derniers dans une fausse direction est emmené de force par les voyageurs), J 1 (démesurément, et prend la taille et l'appétit d'un géant). [Ici inclusion d'épis. du T. 650, cf. ci-dessus, vers. 20 de ce type]. K, rapetisse à nouveau jusqu'à disparaître entièrement.

20. Ms G. MAS SIGNON, *B. Bret.* (C. de tailleurs de lin). *Le petit Modic*. - I. A, A 1 (?). - II. B 2 (chez une vieille), C, C 1, C 4, D 2, D 4, E, E 5 (sa patronne, qui les fait cuire), F 7, F 8 (la marmite), E, E 2, F 2 (il en meurt), J (des chiffonniers ramassent le loup pour l'écorcher et le mettent dans un sac sur leur dos ; M. les pique, ils jettent le loup), F 9 [ici inclusion T. 1875 B (Paul Del.) : se met dans une ruche, celle-ci est emportée par des voleurs, M. les pique, les voleurs jettent finalement la ruche, K do nt M. vend le miel], H 3 (voleurs s'apprêtant à dévaliser un c h â t e a u) ,

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

21. *Rev. Pat. Gal. Rom.* I (1887), 219 = *R.T.P.*, XXII/ (1908), 384-385. *Peuçot* (P. **SIÉBILLOT**, Hte Bret.). — I. A, A 1. — C 1, C 4, D 6, D 8, H 1, H 3 (un marchand), H 4 (son chien et son cheval), H 5.

22. *R.T.P.*, XI (1896), 232-233. *Quatre-Pouces* (P. **SÉBILLOT**, Hte Bret.). — I. A, A 1. — II. Ce ne sont pas les aventures habituelles du thème. Ici, le héros vole au diable sa bourse et sa baguette de vertu, fait bénir celle-ci sur le conseil d'une fée, et se débarrasse du diable à jamais.

23. *R.T.P.*, XIX (1904), 182-183. *Le Petit Birou* (F. Duit4E. Hte Bret.). — I. A, A 4 (? cf. titre). — II. C 1, C 4, D 4, E, E 3 (poule), D 7, D 8. Se termine par épis. du T. 1655.

24. Ms G. **MASSIGNON**, *Ouest 1950*, n° 17. *Le Petit Poucette (Vendée)*. — I. A, A 1. — II. B 2, C 1, C 4, D 6, D 8, C 3, C 5, D 7, C 6 (loup poursuivi par un chien), D 6 (*Je pète, pète Poucette*).

25. ID., *Ouest 1954-59. Le petit Pouzette* (Ile d'Yeu). — I. A, A 1. — II. C 4, D, D 1 (*Pouzette, où es-tu ? I Dans le ventre au grand bu !*), D 5, D 8.

26. ID., *ib. Poucette (ib.)*. — I. A, A 1. — II. C, C 1, C 4, D, D 1 (*Poucette où es-tu I Dans le ventre dau grand bu ! I Et dans quel ventre, mon bid petit gars ? I Dans le ventre dau grand bu moriâ*).

27. ID., *ib. Poucette (ib.)* La formulette s'allonge : *Quand sortiras-tu ? I I pi pu (je peux pas) !*

28. ID., *Ouest 1960. Petit Poucet* (Deux-Sèvres). — I. A, A 1. — II. J (chez sa tante, monte dans le panier à fromages, et les goûte tous), C 2, C 4, D 2, D 6, D 8.

29. **MIR**, *Angoumois*, 34-38. *Les aventures de Petit-Jean*. — I. A, A 4. — II. B 2, C, C 1, C 4, D, D 4, E, E 2, F 2, F 3 (homme), F 4 (se tape la tête contre un arbre), F 9, G 1, G 3, G 5, G 6, J (risque d'être jeté au feu, mais effraie la servante), il retourne vivre dans la forêt.

30. A.T.P., I (1953), 237. *Le petit Pouzet* (G. **MASSIGNON**, Angoumois). — I. A, A 1. — B 2, C, C 1, C 4, D, D 1 (*Je suis dans le ventre du grand boeuf Bricchet*), D 6, D 8.

31. DucHoN, C. *Bourb.*, 85-94. *Le Gros de Poing*. — Est la vers. type reproduite ci-dessus.

32. **GRAS**, *Dict. forézien*, 201-204. *Le Plen-Pouget*. En patois d'Usson, avec trad. — I. A 3, B 2. — II. A, C 4, D (à sa mère, prise de remords, et qui passait le cherchant), D 6, D 8.

32 bis. ID., *ib.*, 204. *S. t. Rés. de quelques fragments*. — I. A, A 3 (Gros-d'in-Pion). — II. B 2, C 1, C 4, D 4, D 8, C 6 (chat), D 4, D 8, C 6 (chien), un loup dévore le chien, F, F 3 (renard), F 5, F 9, H 1, H 3, H 4.

608 CONTE-TYPE 700

33. **CILBERT**, *Covisada*, 64-77. *Plein-Poignet*. Texte [dial. et](#) trad.

— I. A, A 3, B 2. — II. A, C 1 (dans l'herbe), C 4, D 4, E, E 2, F, F 3 (renard), F 5 (rompt le ventre), F 9, H 1, H 2, H 3, la mère, que dévorait le remords, passe par là et le retrouve.

34. **ROUCHON**, C. *Hte-Loire*, 26-27. *Prempougni*. — I. A, A 3. — II. Déroulement absolument identique à celui de la vers. messine d-dessus : vers. 6.

35. *Rev. d'Auvergne*, LVIII (1944), 117. *Plan Pognis, Ciboule ou Bejegoi*. (Mme **ABRAHAM**, Auv.). — I. A, A 4 (Ciboule). — II. 32, C, C 2, C 4, D, D 1 (*Je suis dans le ventre du Biou Barraï*), D 4, E, E 2, F, D 6 (sur la cheminée de la maison des parents !), D 8.

36. **LA CHAPPELLE D'APCHIER**, C. *Marianne*, 98-121. *Le petit Plampougnis*. Amp. et arr. — I. A, A 3, B 3. — II. Sa mère meurt, et sa marâtre est méchante ; un jour qu'elle bat la servante, P. la mord à la main, C 3 (est jeté), C 4, D, D 4, E, E 2, D 7 (deux ans après !), D 8, J (un crapaud veut l'avaler, la servante prie la Sainte Vierge de rendre P. grand), J 1, ils se marient ; la marâtre veut les ébouillanter, mais l'eau se renverse sur elle-même et la brûle.

37. **MÉRAVILLE**, *Auvergne*, 74-81, n° 11. *Plampougnis*. — I. A, A 3. — II. B 2, C, C 1, C 4, D, D 4, E, E 1, E 2, F, F 5, F 9, J (se sert d'un lièvre comme monture, puis troque le lièvre contre l'âne d'un chasseur bredouille), H 1, H 2, H 3, K.

38. **QUEYRAT**, *Creuse (Chavanat)*, 208-218. *Le peqi Piarigliou. Le Petit Pierrillon*. Texte dial. avec trad. — I. A, A 4 (diminutif), B 2 — II. J (se cache chez plusieurs fournisseurs, dont il chasse les clients en disant, sans être vu, que leurs denrées ne sont pas bonnes, et les obtient ainsi à crédit pour ses parents très pauvres), B 2, C, C 1, C 4, D, D 4, E, E 2, F 2, F, F 5, F 9, H 1, H 3, H 4 (les deux s'entretiennent), K, il rembourse les fournisseurs, à l'exception du boucher qui s'était déjà bien payé sur la vache tuée.

39. Ms A. de **FELICE**, *Creuse 1943* = Ms ATP 59-2, 101-104 = *M. der europ. Viilker* 1963, 66-69. *Le Petit Poucet*. — I. A, A 1, B, B 1. — II. B 2, C, C 1, C 4, D, D 5, E, E 5 (un vieux), F 5, F 6, E, E 2, F, F 1, F 3 (renard), F 5 (entre deux buissons, mais sans succès), F 4 (s'as-mseonitotoute une nuit dans une mare, et est gelé), F 9 (on ne dit pas com-

40. **ARNAUDIN**, *Grande Lande*, 89-103. *Grain-de-Mil*. 247-260. *Lou Gran-de-Mil*. — I. A, A 2, B, B 1. — II. B 2, C, C 1, C 4, D, D 4, E, E 5, F 7, F 8, E, E 2, F, le héros lui enseigne une bergerie où il pourra se régaler s'il veut bien le rejeter, F 9, effraie des voisins venus pour emporter des brebis, puis le berger qui se désole du carnage, enfin deux femmes venues pour faire la litière, qui acceptent de le remettre sur le bon chemin, H 1, H 3, K.

41. **BLADÉ**, *Gascogne*, III, 78-86. *Grain-de-Millet*. — I. A, A 2, h — II. B, B 3, B 4, C 2, C 4, D, D 1 (*Je suis dans le ventre de Caubet*) D 4, E, E 2, D 6, D 8, il se hisse dans la poche du chef des voleurs, H: K, G (comme cocher), G 3, K.

42. Ms **PERBOSC-CÉZERAC**, n° 58. *Millassou = Grain-de-mil*. I. A, A 2, B 8 (mère a demandé à N.-S. un fils beau comme un grain de mil). — II. B 2 (les poules), C 6 (poule).

43. **ID.**, *ib.*, n° 59. *Gru-de-mil. Grain-de-Millet*. — I. A, A 2. II. B, B 2, C 1, C 4, D, D 1 (*Je suis dans le ventre du boeuf Caubet*), D 4 E, E 5, F 7, F 8, E, E 2, D 6, D 8, G 1, G 3, G 5, G 6, mais la femme qui vient voir marche sur G.-de-M., qui se met à crier ; la femme s'enfuit et les voleurs prennent autant de brebis qu'il leur plaît.

44. *Le Grillon Lauragais* (journal), n° du 1-10-1900. *Grain-de-Mil*. Citée dans Remarques du Ms **PERBOSC-CÉZERAC**. - I. A 2. — II. J (« un jour où ses parents sont attaqués dans leur ferme par des voleurs, il s'échappe par l'ouverture de la chatière, et va chercher du secours ; il sauve par sa ruse ses frères poursuivis dans un bois par un loup ; il découvre au pied d'un noyer une marmite en fer contenant le trésor d'un roi et fait la fortune des siens ; il épouse la plus jolie fille du canton »).

45. *L'Almanach de Toulouse*, 1913, 38. Vers. indiquée dans remarques du Ms **PERBOSC-CÉZERAC** comme donnant des aventures absolument identiques à la vers. 44.

46. *Folklore* (Aude), I (1938), 65-68. *Milhet*. Texte occitan avec trad. — I. A, A 2. — II. B, C, C 1, C 4, D, D 1 (*Je suis dans le ventre du boeuf Liauret*), D 4, E, E 5, F 7, F 8, E, E 2, F 2, F 3 (berger), F 4 (se jette du haut d'un arbre), F 9, K.

47. *Rev. L. Romanes*, III (1872), 405-407. *Pépérélet* (texte [dial. et](#) trad. franç.). (MONTEL et LAMBERT, Ariège) = **DEZEUZE**, *Lang.*, 133-134. *Pépérélet*. — I. A, A 2 (P. = grain de poivre), B 7. — II. B, C 4 (avec la fougasse), D, D 5, E, E 5, F 7, quand les tripes sont sur la table, F 9.

4. Autre naissance merveilleuse indiquée : I. B 5 (*Una vielha Faguet un pet I D'aquí nasquet Peperet*).

49. **PARIS**, Gaston. *Le Petit Poucet et la Grande Ourse*, Paris, 1875, VII-VIII. *Peperet* (Langu.). — I. A, A 2 (P. = Grain de poivre). — II. B, C 4, D, D 6, D 8.

50. Ms Mouus, *Ariège*, n° 12. *Grain-de-Millet-Menu*. — I. A, A 2, B, B 1. — II. B, B 2, C, C 1, C 4, D, D 4, E, E 1, E 2, F 2 (tant qu'il ne l'aura pas rejeté), D 6, D 8, G 1, G 3, G 5, G 6, J (épouvante la femme accourue à la bergerie et qui était sur le point d'uriner sur lui).

51. Ms **JOISTEN**, *Ariège. Grain-de-Millet*. — I. A, A 2. — II. part comme domestique dans une ferme ; B 2, C, C 1, C 4, D, D 3, E, e 2, F 2, D 6, D 8, H 1, G 1, G 3, G 5, G 6. Pendant que les gens courent chercher les gardarmes, G.-de-M. prend l'argent ; K.

52. **JOISTEN**, *C. et chansons Htes-Alpes*, 41 (= Ms **JOISTEN**, *Champsaur*, var. 6 du n° 22). *Le Petit Poucet avalé par la vache*. — I. A, A 1, B, B 8 (le père s'est coupé un doigt qui, jeté par terre, a pris vie (i)). — II. B 4, G 1, G 3 (par le trou d'une poche), C 2, C 4, D 2, D 4, **fi** E 2, F 6, F 9, et de la peau du loup les parents font des pantalons pour je Petit Pouce.

53. **JOISTEN**, *Poucet*, 6-7, vers. 1. — I. A, A 3. — II. B, B 1, C 1, C 6 (mule), D, D 5 (toutes les vaches, puis la mule), D 8, C 3 (lait), sa grand'mère croit que c'est un rat et le fait brûler.

54. **ID.**, *ib.*, 7, vers. 2. — I. A, A 3, B 2. — II. C, C 1, C 4, D, D 5, D 8.

55. **ID.**, *ib.*, 7-8, vers. 3. — I. A, A 1. — II. B 4, C 2, C 4, D, D 3, D 4, E, E 2, D 4, D 8.

56. **ID.**, *ib.*, 8, vers. 4. — I. A, A 3. — II. B 2, C, C 1, C 4, D, D 5, E, E 2, F 2, va se réfugier à la cure, D 4, D 8.

57. **ID.**, *ib.*, 8-9, vers. 5. — I. A, A 1. — II. B 2, C, C 1, C 4, D, D 5, D 8.

58. **ID.**, *ib.*, 9, vers. 6. — I. A, A 3. — II. B 2, C, C 1, C 4, D, D 5, D 8.

59. **ID.**, *ib.*, 9-10, vers. 7. — I. A, A 3. — II. B, B 1, C 1, C 4, D, D 5, D 8.

60. **ID.**, *ib.*, 10, vers. 8. — I. A, A 1 (*Pinpouzet*). — II. B, C, C 1, C 4, D, D 4, E, E 1, E 2, F, F 1 (*Berzeirou, Berzeirette / Prenez garde aquí lou loup !*), F 5, F 9.

61. **ID.**, *ib.*, 11, vers. 9. — I. A, A 5 (Patachou), B 2 (l'un d'eux). — II. B 2, C 1 (attaché par sa mère, A, A 5 (Patachou), B 2 (l'un d'eux). contre le vent, à une touffe d'herbe), C 4, D, D 4, E, E 2, F 2, D 7, C 6 (corbeau), gigote tant qu'il le laisse tomber, C 6 (poisson), le poisson est pris par un domestique du roi ; D 8.

62. **ID.**, *ib.*, 11, vers. 10. — I. A, A 1. — II. B 2, C, C 1, C 4, D, D 5, D 8.

63. **ID.**, *ib.*, 12, vers. 11. — I. A, A 3. — II. B, C, C 1, C 4, D, D 4, D 8.

(1) Naissance merveilleuse identique dans des vers. russes, cf. BorrE-Pouvxa, 1, 393 et 394.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

64. ID., *ib.*, 12, vers. 12. — I. A, A 1. — II. Grondé par sa mère parce qu'il a « détourné » le lait, C 1, C 4, D, D 5, D 8.
65. ID., *ib.*, 13-14, vers. 13. — I. A, A 1. — II. B, B 1, B 2, C 1, C 4, D, D 4, E, E 3 (chiens), F 9, rentre se cacher dans un plat de gâteaux où ses parents le découvrent.
66. ID., *ib.*, 14, vers. 14. — I. A, A 3. — II. B, C, C 1, C 4, O D4, D8.
67. ID., *ib.*, 14-15, vers. 15. — I. A, A 1. — II. J (à des brigands qui veulent voler des vaches, il répond qu'ils n'ont qu'à passer comme lui par le trou de la serrure), C 2, C 4, D 2, D 3, D 4, E, E 2, D 6, D 8, C 1, J (pique un chasseur avec son alêne, celui-ci le trouve et l'emmène), J 1 (se fait petit ou grand à volonté).
68. ID., *ib.*, 15, vers. 16. — I. A, A 1, B 7 (lui-même élève là des poussins). — II. C 1, C 4, D 6, D 8.
69. ID., *ib.*, 15, vers. 17. — I. A, A 1. — II. C 1, C 4, D 6, D 8,
70. ID., *ib.*, 16, vers. 18. — I. A, A 1. — II. C, C 1, C 4, D 2, D 3, D 9.
71. ID., *ib.*, 16, vers. 19. — I. A, A 4 (Pitchounet). — II. B 2, C 1, C 4, D 2, D 3, D 9.
72. ID., *ib.*, 16, vers. 20. — I. A. — II. B 2, C, C 1, C 4, D 9.
Les vers. 21 et 22 sont des vers. en provenance d'Italie (Piémont),
73. ID., *ib.*, 19, vers. 23. — I. A, A 5 (Businc ?). — II. C 2, C 4, D 6, D 8, sa mère porte le fumier, dans lequel B. se trouve, dans le champ, C 6 (loup), F, F 1 (*Bredjé, bredjé, / Lou loup mandjo lé lé* = Berger, berger, / Le loup mange les brebis), D 6 (dans le ruisseau, où la maman de B. fait sa lessive), D 8.
74. ID., *ib.*, 19-20, vers. 24. — I. A, A 4 (Fuselinc). — II. C 2, C 4, la vache ne donne plus de lait parce que F. le suce dans son ventre !, D 6, D8.
75. ID., *ib.*, 20, vers. 25. — I. A, A 4 (Fuselinc). — II. C 1 (se cache, à la vue d'une souris, dans une angélique), C 4, D 2, D 3, D 6, D 8.
76. ID., *ib.*, 20-22, vers. 26. — I. A, A 4 (Pitchininc), B 8 (né de l'union de sa mère av. un hanneton !). — II. C 1, C 4, D 2, D 3, D 4, E, E 2, D 6 (pet), D 8, G 2 (voyageurs), J (est montré dans un cirque, puis marié à une fille aussi petite que lui).
77. ANDREWS, *C. ligures*, 132-136, n° 29. *Pequeletou*. — I. A, A 4 (cf. titre ?), B 3 et B 4 (c'est la mendicante qui a souhaité que toutes les fèves deviennent des enfants). — II. B, G (à des voleurs), G 3, G 5, G 6, C 2, C 4, D 2, D 4, E, E 2, F 2 (le loup s'épuise à courir et meurt), F 9, K.

78. VINSON, *F. L. Basque, 110-111. Petit-Poucet*. — I. A, A 1 (et aussi Gousse-d'Ail). — II. B 2, C, C 1, C 4, D, D 6, D 8.

79. ID., *ib.*, 111-112. *Mundu-milla-pes*. — I. A, A 4 (? cf. titre), 13. — II. B 2, C, C 1, C 4, D 4 (toutes), E, E 3 (chien).

80. POURRAT, *Trésor des c.*, XII, 295-314. *Le conte de Plampougni*. S'est très probablement servi, pour certains épis., de la vers. de DucloN, ci-dessus vers. 30, dont il reproduit aussi deux formulettes. — I. (cf. vers. Duchom), A, A 3, B, B 1, B 6. — II. J (espiègleries), B (doit le ramener pour le dîner), C, C 1, C 4, D, D 4, E, E 5, F 7, F 8, E, E 3 (chien), D, D 4, E, E 2, F, F 3 (renard), F 5, F 9, E 4, E 5 (et mis dans sa chaufferette), F 5, F 6 (jette la chaufferette qui se brise), F 7, J (cf. épis. entre crochets de la vers. DucuoN), G 2 (comédiens), G 3, G 4, H 1, H 2, FI 3, H 4, s'endort dans la bourse et est avalé à nouveau par le loup, F, F 4, D 6 (sur la cheminée de ses parents : cf. vers. 35, ABRAHAM), D 8.

- WEBSTER, *Basque Leg.*, 191. Fait allusion aux vers. de Vinson.
- CERQUAND, *Lég. p. basque*, n° 55 et n° 62 : indiquées par erreur par BOLIE-POLIVKA, I, 392, comme vers. du thème 700 ; le n° 55, III, 12-14. *Le Tartare et Petit Homme* combine le thème 327 B des enfants abandonnés dans la forêt au thème de Polyphème (T. 1137) ; pour le n° 62, cf. Catal. I, 322, vers. 67 du T. 327.

a) LANCTOT, *Canada IV*, 28-29, n° 100. *Le Petit Poucet*.

b) BARBEAU, *Canada VII*, 135-137, n° 15. *Les trois petits hommes*.

c) EON, *Nouv. Ecosse*, n° 12. *Le Petit Poucet*.

d) Ms Mus. NAT. *Ottawa*.

- Coll. M. Barbeau, n° 46. *Petit poucette*. Québec, 1918.

- Coll. H. CREIGHTON, di 80 A et B. *Le petit pouces*. Nouv. Ecosse, 1948.

- ROY 297 (289). *Le petit Bouchenac*. Nouv. Ecosse, 1959.

- Rov 263 (160). *Tit-Puce*. Québec, 1959.

e) Ms ARCH. F.L. *Québec*. — 10 vers.

Louis : 1 vers.

f) Ms A. de FELICE, *Rôts fr. U.S.A. Le P'tit Poucett' dans le ventre du gros bœuf Caille (Mich.)*. — I. I. A, A 1. — II. B, C 1, C 4, D, D 4, D 8.

g) ID., *ib. Tit Poucett'* (Mich.). — I. A, A 1. — II. C 2, C 4, D, D 4, D 8. La peau du bœuf est vendue pour faire des bottes.

h) ID. *ib. Le p'tsit Poucet* (N. Ang.). — I. A, A 1. — II. C 1, C 4, D, D4 D8.

i) ID., *ib. Tit Poucette* (Louis). — I. A, A 1, B 2 (l'un). — II. La mère qui s'absente défend aux enfants d'aller dans la cour car la vache est très méchante ; ils y vont, C 1, C 4, D (les autres enfants), D 1 (*Dans l'ventre à Grisette*), mais la mère ne

veut pas tuer la vache, D 4 (par les enfants, en l'absence de la mère), D 8, la mère est à la fois contente et désolée.

Ce conte, qui semble bien être d'abord un conte européen, se rencontre aussi dans le Proche-Orient et, sporadiquement, sur le continent africain et américain (1).

En France, où il est très populaire, encore que la plupart des versions n'aient conservé qu'un ou deux épisodes, son existence est attestée de nombreuses fois au XVIII^e siècle. L'auteur anonyme de *l'Histoire du poète Sibus*, parue en 1661, exprime en ces termes l'obscurité de la naissance du « poète crotté » dont, sous un nom de fantaisie, il décrit le type, si fréquent au XVIII^e siècle : « Vous diriez que ce petit homme ait été trouvé sous une feuille de chou comme *Poussot*, ou qu'il soit sorti de la terre en une nuit comme un champignon ». D'autre part, dans sa pièce de *l'Ovide Bouffon* de 1662, L. Rucher écrit, p. 386 :

*Scachant par coeur de mot à mot
L'Orque, le Petit Pucelot
La Soury, Peau d'Ane et la Fée* (2).

Paul Delarue découvrirait même déjà une trace écrite du thème au XVI^e siècle, dans un passage de *La Friquassée crotestyllonnée*, livre curieux édité à Rouen en 1653, mais dont la préface porte la date de signature de 1557. L'auteur, qui soude ensemble, en un long poème, des refrains de chansons, des formulettes enfantines, des formules de contes, y a enchâssé aussi une formule que Paul Delarue rapproche de celle par laquelle Poucet, enfermé dans le ventre du loup, avertit les bergers de l'approche de leur ennemi :

*Gardez-vous du loup pelé
Qui a dens et sous-dens
Et oreilles de jumens
Et cy veut menger les gens* (3).

La plus ancienne version écrite du thème se trouve cependant en Angleterre ; c'est le poème de *Tom Thumb, his life and death*, de la première moitié du XVe siècle, dans lequel le petit héros est une créature de l'enchantement Merlin et devient page à la cour du roi Arthur ; la suite de

(1) THOMPSON, *The Folktale*, p. 87.

(2) Cf. BOLTE-POLIVKA, I, 391, n° 1 et DELARUE, note suivante. *L'Histoire du poète Sibus* a été reproduite dans *Variétés Historiques et Littéraires*, par Edouard FOURNIER, t. VII, 89-136, passage cité p. 93. La *Soury* désigne probablement le T. 402.

(3) *La Friquassée Crotestyllonnée*, vers 546 et sq. (Paris, Libr. des Bibliophiles 1878). Cité par Paul DELARUE dans une première rédaction des commentaires prévus pour *French Folktales* (Ms ATP 62.95, p. 34).

Il convient dès l'abord de bien préciser que le *Petit Poucet* de Petto,* n'a rien à faire avec le T. 700 ici traité ; l'Académicien a combiné le du héros à la taille minuscule avec le thème des enfants abandonnés dans la forêt tel qu'il constitue le T. 327 B (5). La contamination entre les deux thèmes est rare dans la tradition orale (cf. notre épis. II. A in vers. 9, 32, 33). Alors que dans le T. 327, c'est l'esprit subtil du héros qui lui permet de surmonter les dangers pour lui et ses frères, ici c'est l'exiguïté de sa taille qui est le ressort de toutes ses aventures et ces aventures lui sont personnelles.

M. de Meyer qui n'avait pris en considération dans son étude comparative que 16 variantes françaises, écrivait, en ce qui concerne le nom du héros du T. 700, que les formes Poucet, Pouçot, Peuçot étaient peu courantes en France (6) ; que par contre celles dérivées de « grain » étaient particulières à notre tradition.

Sur le premier point nous sommes obligés de le contredire fortement : en effet les noms de Poucet, Pouçot etc. (motif I. A 1) se rencontrent dans 35 versions métropolitaines sur 79 (3 versions étant exclues ici comme fragmentaires) ; et nos versions d'outre-mer se rangent toutes ici. Les noms faisant image avec « grain » (notre motif I. A 2) se rencontrent dans 11 versions formant une zone absolument homogène dans le Sud-Ouest de la France (Gascogne et Languedoc) (vers. 40 à 51, la version 48 étant à écarter comme fragmentaire) : les noms faisant image avec « poing » se trouvent dans 15 vers. (vers. 31 à 37, 53, 54, 56, 58, 59, 63, 66, 80) distribuées en une zone s'étendant du Dauphiné à l'Auvergne par le Lyonnais, zone que morcellent toutefois par endroits les formes Pouce (cf. les versions Joisten, Htes Alpes).

On notera que l'explication de la taille du héros par une naissance merveilleuse (cf. épis. I, B à B 8) manque dans les trois quarts de nos versions (7). Sur les 20 versions qui connaissent ce passage, 7 se contentent de préciser que les parents ont longtemps désiré avoir un enfant (motif I, B in vers. 41, 79), fût-il tout menu (et I. B 1 in vers. 10, 19, 39, 40, 50). Les diverses naissances merveilleuses indiquées dans la décomposition en éléments ne sont ainsi chacune représentée que par deux ou trois versions (I. B 3 in vers. 7, 36, 77 ; I. B 4 in vers. 2 et 77 ; I. B 5 in vers. 6 et 48 ; I. B 6 in vers. 31 et 80 ; I. B 7 in vers. 47 et 68 ; I. B 8 in vers. 42 et 52).

Les aventures du héros peuvent être nombreuses, et certains conteurs ont pu avoir tendance à en créer de nouvelles. En fait cependant, ce sont presque toujours les mêmes qui reviennent, et l'on mesurera ainsi

(4) Cf. BOLTE-POLIVKA, I, 390-391.

(5) Cf. Paul DELARUE, *Catal. I*, 306 sq.

(6) M. de MEYER, *num:the Sprookjesthema's*, Louvain, 1942, 121-132, ici p. 128: « Dus de Poucet-namen zijn in Frankrijk corder uitzondering s ».

(7) Le motif I. B 2 (« Il est le dernier de plusieurs enfants s ») ne peut être pris en considération ici.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

d'autant mieux l'emprise de la tradition, dans un conte-type dont la structure plus lâche que dans la plupart des autres contes merveilleux aurait pu favoriser la diversification.

L'épisode le plus tenace, le plus généralement répandu - le conte pouvant même se réduire à ce seul épisode - est celui du minuscule kër avalé par la vache ou par un autre animal domestique (motif II. c 4^o, s C 6) qui se rencontre dans presque la totalité de nos versions (exceptions vers. 2, 5, 19, 22, 44, 45).

M. de Meyer, dans son étude comparative des versions flamandes wallonnes, considère comme épisode caractéristique de la tradition française celui des voleurs volés par Poucet : notre épis. H (à H 5) in 14 vers. (n° 2, 13, 17, 18, 20, 21, 31, 32 *bis*, 33, 37, 38, 40, 41, 80).

Le héros dans l'oreille du cheval (ou sur la corne du boeuf) se rencontre par contre un motif germanique ; de fait il ne se rencontre que dans 5 vers. (motif II. B 4 in vers. 7, 19, 41, 52, 55), le motif II. B 3 de Poucet laboureur étant même particulier à la seule vers. de Bladé (vers. 41) ; et nous l'avons cependant maintenu dans la décomposition en éléments, c'est en pensant à l'étude de Gaston Paris (cf. vers. 49), qui considérait l'épis. de Poucet laboureur comme essentiel au thème.

Un autre motif plus particulièrement germanique serait constitué par les formulettes, par lesquelles le petit héros effraie la servante - une autre personne - venue traire la vache dans laquelle il est enfermé. Cette incidence « traire » (motif II. D 3) n'apparaît effectivement chez nous - et encore n'est-elle jamais accompagnée d'une formulette - que dans des versions plutôt périphériques : vers. de Lorraine et des Hautes-Alpes (8).

Les formulettes en France (9) se rencontrent par contre autour du motif II. D. (Poucet signalant sa propre présence dans la vache) et, moins fréquentes, mais plus jolies autour des motifs II. F (Poucet signalant au berger ou à la bergère l'approche du loup) et II. F 7 (Poucet épouvantant la vieille).

Les variantes flamandes possèdent en propre un épis. introductif où Poucet, dont la mère veut faire cuire un gâteau, obtient des marchands d'emporter sa charge du produit demandé, et il en emporte, contrairement à toute attente, une charge énorme. C'est à cette tradition qu'il convient de rattacher la vers. lorraine 5 ; un écho en subsisterait-il dans l'épis. J de la vers. 38 ? Est-ce par cette tradition aussi qu'on pourrait expliquer, dans la vers. 19, la contamination par le T. 650 ?

M. de Meyer écrivait que le thème n'avait pas été recueilli en Basse-Bretagne ; l'existence de nos vers. 19 et 20 doit nuancer cette affirmation.

(8) Dans les Hautes-Alpes aussi, selon l'étude de Ch. JOISTEN (Bibl. n° 479), se rencontre un autre thème, celui de *l'Enfant qui prend son ombre pour une bête* et ce thème a pu influencer certaines vers. du T. 700, notamment dans le motif II. B 1. Cf. à ce propos aussi les vers. 1 et 4.

(9) Étudiées par A. de FÉLICE, *M. der europ. Völker* 1963, 70-71.

Mentionnons, en fin de ces commentaires, en nous appuyant sur d'autres études de M. de Meyer (10), que le thème est entré dans l'image-, selon deux voies différentes : par la voie littéraire, par

l'intermédiaire d'une adaptation peut-être française du poème anglais du xve siècle, et existant comme tel uniquement dans l'imagerie flamande ; par la voie de la tradition orale aussi, semble-t-il, et représenté sous cette forme depuis le début du xxx^e siècle, autant dans l'imagerie flamande que dans l'imagerie française. Sur ces images aux légendes bilingues, Poucet est né sous le chou (cf. nos vers. 47 et 68), et meurt en tombant à l'eau (cf. notre vers. 10).

(10) Minuits de MEYER, *De Volks- en Kinderprent in de Nederlanden*, An-vers-Amsterdam, 1922, in-4°, 621 p., nbr. illus., pp. 494 et 504-505 et IDEM, *Over de verhouding van de volksprenten tot de volkssprookjes*, in: *Volkskunde*, t. XXXIII, 27-37.